



Patrimoine et Développement du Grand Grenoble

Comité de Sauvegarde du Vieux Grenoble
Association Loi 1901

La Lettre n° 50 Juin 2014

ÉDITORIAL DU PRÉSIDENT



A l'issue de notre assemblée générale 2013, tenue le 29 mars 2014, le Conseil d'administration et son bureau viennent, après un vote à l'unanimité, de reconduire mon mandat de président pour continuer à mener à bien toutes les missions de notre association.

Je remercie donc très chaleureusement tous nos membres et leurs représentants pour cette confiance renouvelée. Je remercie aussi l'équipe qui me permet de vous servir.

Cette mandature de 3 ans sera obligatoirement placée sous le signe du renouveau.

Nos partenaires institutionnels changent (municipalité et Métro). C'est donc une nouvelle aire de concertation qui s'ouvre pour faire aboutir nos projets. Ce sera un travail à long terme.

L'année 2015 sera aussi celle de la commémoration du 50^e anniversaire de notre association. Elle sera marquée par un nombre accru de nos manifestations publiques et patrimoniales. Ces présentations auront pour vocation de retracer son histoire et d'affirmer son positionnement dans le devenir de notre cité.

Quels que soient les projets, urbains et autres, engagés par les instances avec lesquelles nous collaborons déjà, nous resterons très attentifs et vigilants au respect de nos convictions patrimoniales.

Nous sommes et devons être une force de propositions efficace et constructive.



Franck Courtois

Cours, portes et passages du Vieux Grenoble

En tant que stagiaire chez « Patrimoine et Développement du Grand Grenoble » depuis le mois de novembre 2013, ma mission fut de concevoir et assurer la visite de l'Assemblée Générale du 29 mars 2014 sur le thème des « Cours, portes et passages du Vieux Grenoble ». Le parcours a démarré place Notre-Dame par la maison dite des colonnes et son hypothétique fragment antique pour terminer par le garage hélicoïdal, élément d'architecture art déco dissimulé rue Bressieux.



8 rue Chenoise

La visite fut l'occasion de relever des éléments discrets mais révélateurs qui disparaissent peu à peu. On trouve encore quelques traces des trois systèmes de numérotation que connut Grenoble en 1794, 1816 et 1841 qui se juxtaposent au-dessus des portes d'entrées. Les fragments du mur de l'enceinte gallo-romaine peuvent nous rappeler les différentes phases d'agrandissement de la ville.

La spécificité architecturale de chaque cour, porte ou passage permet de replacer l'élément dans son contexte historique. La cour de l'hôtel d'Ornacieux nous transporta dans la société du paraître que fut celle du XVII^e siècle avec l'escalier à volées droites derrière ses galeries à anses de panier.

Les façades de la rue Chenoise nous permirent de mettre en évidence le fait que Grenoble a conservé l'aspect du parcellaire médiéval, avec les boutiques au rez-de-chaussée reconnaissables à leurs arcs et les logements à

l'étage. Arrivés à l'heure du marché place aux Herbes, nous nous sommes remémoré la succession de noms que connut cette place autrefois dite de Mal-Conseil, rebaptisée place de Bon-Conseil par le duc de Lesdiguières. L'hôtel François Marc du 22 rue Barnave témoigne de l'influence qu'eut l'Italie sur l'architecture grenobloise : le lion ailé sculpté au-dessus de l'arc brisé de l'entrée et le blason surmonté de la corne des Doges seraient des indices de l'origine vénitienne de François Marc. Place Claveyson, nous nous intéressâmes au personnage de François Blanc dit la Goutte et à son poème en patois grenoblois : le *Grenoblo Malhérou*. Diodore Rahoult, peintre dauphinois du XIX^e siècle à l'honneur au musée de l'Ancien Evêché et à la Bibliothèque d'Etude et d'Information jusqu'au 18 mai 2014, illustra le *Grenoblo Malhérou* de gravures. Les anciens ateliers Hache place Claveyson nous donnèrent l'impulsion de nous rendre jusqu'à la porte Hache de l'ancien hôtel Lesdiguières avant de redécouvrir une porte d'église dissimulée passage du palais de justice.



Tympan du portail ouest de l'église Saint-André

Nous nous attardâmes sur la porte la plus ancienne de Grenoble, n°1 rue d'Agier, également maison natale de Casimir Périer qui ne fut rien moins que ministre de l'Intérieur, président du Conseil de Paris et un des fondateurs de la Banque de France. Le passage de la cour de Chaulnes, non restauré, nous permit de découvrir la composition du mur fait de briques avec du torchis et du lait de chaux.

Si la porte palindrome n'a pas encore dévoilé tous ses secrets, je donnai à cette occasion deux interprétations possibles de l'inscription latine en lettres dorées du panneau central. La porte de l'hôtel Coupier de Maille du XVII^e siècle réconcilie le décoratif et l'utile en faisant des grotesques qui ornent les vantaux des supports pour les heurtoirs qui permettaient aux cavaliers de se signaler sans descendre de cheval.

L'ancien hôtel Jean Rabot qui a conservé son encorbellement avec deux oculi et son ouverture encadrée par des colonnes à chapiteaux corinthiens abrita trois rois de France pendant les guerres d'Italie : Charles VIII, Louis XII et François I^{er}. En passant place Grenette, lieu de l'ancien marché aux

grains, nous terminâmes par le garage hélicoïdal, un bâti pionnier pour son application de l'idée de copropriété à un garage et qui s'inscrit dans l'architecture contemporaine du XX^e siècle par sa structure en béton armé.



En décryptant le territoire, j'espère que la visite nous aura permis ensemble de retracer une partie de l'histoire de Grenoble. Si certaines cours sont accessibles au public depuis 2002 grâce aux conventions mises en place par la ville de Grenoble, il reste encore du travail à faire puisque d'autres cours ne font pas encore l'objet de la convention. Cette visite se voulait être un rappel de la richesse architecturale du Vieux Grenoble et un hommage au travail de restauration effectué à l'initiative de « Patrimoine et Développement » mais aussi un moyen de se rassembler entre membres de l'association et de partager nos savoirs. La reconnaissance du patrimoine passe par sa connaissance.

Milène Josse

Accueil des membres d' « Echanges des Savoirs »

L'assemblée générale des Réseaux d'Echanges Réciproques des Savoirs de France avait lieu le samedi 5 et le dimanche 6 avril à Grenoble.

Comme son nom l'indique, ces réseaux regroupent des personnes qui souhaitent transmettre et acquérir des connaissances avec le principe de réciprocité.

Par l'intermédiaire de Mireille Courteau et de Gérard Khayat, il a été proposé aux participants à cette rencontre arrivés dans la journée du vendredi 4 avril, d'effectuer une visite de Grenoble en fin d'après-midi.

C'est ainsi que Michel Mercier, accompagné de Monique Bonvallet et de Claude Chave,

commentait un parcours des lieux emblématiques de la ville, avec le palais du Parlement, l'église Saint-André, le palais de Lesdiguières, la place de Verdun, la ganterie

Strazzeri sans oublier la fontaine des Trois Ordres et la cathédrale.

A l'issue de ce parcours, nos visiteurs furent accueillis à notre siège 10 rue Chenoise où ils purent admirer l'architecture et le décor de cet ancien hôtel particulier.

Franck Courtois leur a présenté notre association et les a invités à partager une petite collation préparée par Geneviève Madaule. Ravis de la visite, ils nous ont remerciés pour l'accueil que nous leur avons réservé.



Visite aux militaires du cimetière Saint-Roch

Programmée par notre association, elle a eu lieu le samedi 12 avril sous ma conduite avec l'assistance de Catherine Monnet. Accueillis par Marie-Claire Rivoire, présidente de l'association « Saint-Roch ! Vous avez dit cimetière ? », les participants ont pu se rendre sur une vingtaine de tombes pour l'intérêt du monument ou de celui qui y est inhumé. Ces militaires sont décédés après 1810, année de la création du cimetière Saint-Roch. Le beau temps était de la partie.

En ce début du centenaire de la 1^{ère} guerre mondiale, un hommage particulier doit être rendu à tous ceux qui sont morts et qui reposent dans notre cimetière. Le plus souvent, ils reposent sous les mêmes petites croix qui entourent le mausolée, soit à l'entrée à droite, soit au carré 16 qui leur est réservé.

A la fin de la visite, des brochures sur le thème



de la visite ont été proposées aux participants, en noir et blanc (2,5 €) ou en couleurs (5 €).

Michel Mercier

* * *

Distinction



Alain Robert, ancien président de Patrimoine et Développement de 2002 à 2011, a été nommé **président d'honneur** de notre association lors de l'Assemblée Générale 2014.

Après avoir contribué à l'élargissement de l'action de l'association et l'avoir représentée dans de nombreuses instances, Alain Robert se consacre principalement désormais à la Fondation du patrimoine dont il est l'un des délégués départementaux.

Nous lui adressons toutes nos félicitations pour cette distinction.

Nos interventions dans les établissements scolaires

Depuis septembre nous avons présenté aux élèves plusieurs thèmes sur Grenoble: les fontaines, le parcours révolutionnaire et l'âge industriel dans le quartier Chorier Berriat. Nous avons travaillé avec environ 480 élèves de primaire, collèges et lycées et plusieurs établissements ont adhéré à notre association, matérialisant des partenariats tissés au fil des années.

Le 27 janvier, les élèves du lycée Marie Reynoard sont intervenus avec Madame Vennereau sur Marie Reynoard au lycée Stendhal, devant Vincent Peillon Ministre de l'éducation nationale. Ces jeunes avaient bénéficié dans le cadre de nos interventions de la conférence à laquelle vous avez été nombreux à assister sur *Marie Reynoard, une combattante de l'ombre*. Ils ont présenté sa vie dans un dialogue avec Geneviève Vennereau, construit à partir de leurs notes.



Les élèves du collège Charles Munch lors de la visite

Du gant à la turbine dans le quartier Berriat

Nous avons pu mesurer combien ils ont su tirer profit de notre travail et ce qui nous a conforté de l'efficacité de notre démarche et nous avons apprécié que Monsieur le Recteur nous ait sollicités.

Mais nous avons appris avec beaucoup de tristesse le décès le 9 février de notre adhérent et ami Roger Collomb, ancien du mouvement de Résistance Combat et agent de liaison de Marie Reynoard. Soucieux de vérité historique, ses témoignages dans les établissements scolaires ont été précieux.



Nous présentons à son épouse présente le 27 janvier, à sa famille et à ses amis nos condoléances.

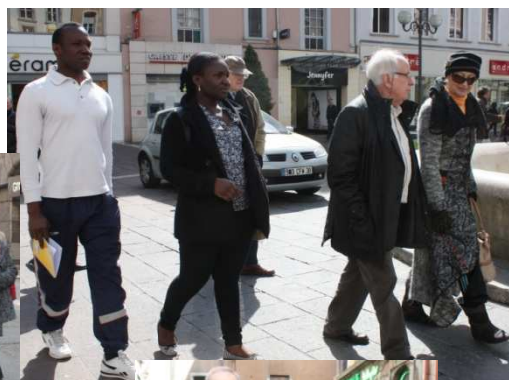


Notre participation au lycée Stendhal à la rencontre avec Monsieur le Ministre, des enseignants et des élèves autour du travail de mémoire. Photo Dauphiné Libéré du 28 01 2014

Nous avons entrepris également cette année une recherche sur *Olympisme et Urbanisme* qui passionne les huit membres de l'équipe CIES, qui existe depuis six ans. Nous souhaitons l'an prochain, faire découvrir l'extraordinaire foisonnement architectural et artistique suscité par les jeux olympiques à Grenoble et voulons amener les jeunes à regarder et à mieux comprendre les édifices contemporains qu'ils côtoient régulièrement. Nous animerons lors des journées du patrimoine une visite sur ce thème et remercions chaleureusement les nombreuses personnes de l'association qui nous ont aidés dans nos recherches. **N'hésitez pas à venir nous rejoindre, nous serons très heureux de vous accueillir dans notre équipe pour faire découvrir et aimer le patrimoine grenoblois aux jeunes générations.**

Geneviève Vennereau, responsable de la commission d'intervention dans les établissements scolaires

Parcours patrimonial du 29 mars 2014



Assemblée générale 2013 Maison des Associations



Un grand
merci à la
photographe

VIE DES ASSOCIATIONS PARTENAIRES

Félicitations à Geneviève Balestrieri, nouvelle **présidente de la FAPI** (Fédération des Associations Patrimoniales de l'Isère). Elle succède à Philippe Seigle qui, en deux mandats, a fait de la FAPI une fédération active et reconnue. Franck COURTOIS, pour sa part, en est un des vice-présidents. Rappelons que G. Balestrieri est membre de Patrimoine et Développement depuis plusieurs années et qu'elle en est également vice-présidente depuis 2014. Nul doute que ces deux structures travailleront en étroite concertation pour la valorisation du patrimoine local !

Le 15 mai, un inventaire des bornes de l'Isère a été lancé par la FAPI et sera réalisé en collaboration avec le Conseil Général de l'Isère.



* * *

Nous saluons la naissance en février 2014 d'une nouvelle association :

Ensemble pour la Tour Perret de Grenoble (ETPG).

Soutenue pour sa création par de nombreuses associations patrimoniales (Patrimoine et Développement, APHID, FAPI, Fondation du patrimoine, LAHGGLO) et par des particuliers, cette association a maintenant déposé ses statuts à la Préfecture et a élu son bureau.

Le président est Pascal Bioud, l'un des auteurs de la pétition « Sauvons la Tour Perret », le trésorier Patrice Guinard-Brun. Cette jeune association est amenée à jouer un rôle primordial dans les mois et années à venir.

* * *



Cédric Avenier

L'APHID a récemment organisé une conférence sur la Tour Perret donnée par Cédric Avenier, architecte, auteur de l'ouvrage « L'ordre du béton, les enjeux de la Tour Perret ».

Cette communication devrait aussi être proposée aux adhérents de Patrimoine et Développement en 2015. Il serait alors souhaitable de la co-organiser avec ETPG.

Pour mémoire, Franck Courtois est trésorier de ce partenaire depuis 2014.

* * *

La commission patrimoine militaire de **Patrimoine Rhônalpin** s'est retrouvée le 17 Avril au Musée Dauphinois pour retenir une liste de deux monuments aux morts remarquables pour chaque département afin d'illustrer un vademecum à paraître. Cette réunion a également permis de découvrir en avant-première l'exposition sur la Grande Guerre sous la conduite de Jean Guibal, Olivier Cogne et Hélène Viallet. Qu'ils en soient remerciés et félicités.

* * *

Notre association tisse des liens nouveaux avec l'**AMOPA** (Association des Membres de l'Ordre des Palmes Académiques). Une convention est en cours de signature.

Ces échanges permettront de partager nos diverses activités et manifestations culturelles et patrimoniales.

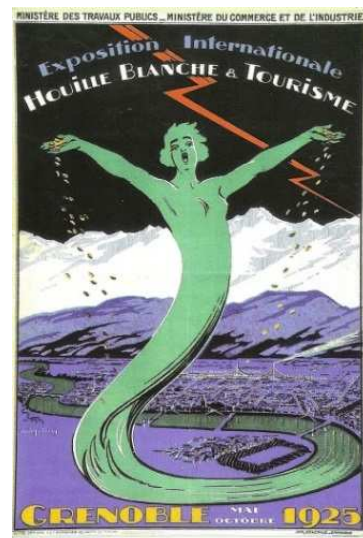
CONFERENCES REALISEES AU 1^{er} TRIMESTRE 2014

Le samedi 15 février 2014, nous nous sommes retrouvés à la Maison des associations pour la conférence qu'Alain Robert, ancien président de Patrimoine et Développement, a bien voulu redonner pour les adhérents et leurs amis sur «*L'exposition universelle de la houille blanche et du tourisme* » en 1925 à Grenoble.

Richement illustré, ce diaporama nous a rappelé le rôle majeur de la région grenobloise, non seulement dans le domaine de l'électricité hydraulique, mais également dans celui du ciment (avec en particulier la construction de la tour Perret), sans oublier un aspect souvent occulté, celui du tourisme. La ville de

Grenoble a souvent été en avance dans ce secteur comme dans bien d'autres.

N'est-ce pas dans cette ville qu'a été créé le premier Syndicat d'initiative en 1889 ?



* * *

Le 5 avril 2014 s'est tenue dans la salle de la Maison du tourisme une conférence assurée par Dominique Chancel, archéologue, passionné d'histoire, sur :

«*La villa Demenjon-Douillet et Hôpital bénévole, installé pendant la guerre de 1914-1918 dans le bowling privé de la famille Douillet, orné de peintures murales d'Edouard Brun* ».



Dominique Chancel a animé avec passion et compétence une conférence très documentée sur l'histoire de cette villa (dont le bowling est aujourd'hui détruit), avec une deuxième partie enrichie de nouveaux documents, devant un public nombreux et attentif. On pouvait noter dans l'assistance M. Jacques Douillet, qui avait accepté d'ouvrir les archives familiales au conférencier, accompagné de son épouse, ainsi que le Docteur François Guy, médecin à la Clinique des Bains, et son épouse.

Le travail de D. Chancel sur l'histoire de la villa Demenjon-Douillet a fait l'objet d'une publication de Patrimoine et Développement du Grand Grenoble sous le titre : «Une villa de la Belle Epoque à Grenoble, à l'ombre de la Clinique des Bains ».

* * *

Les escargots du Parc Paul Mistral



Les escargots sont maintenant bien scellés

Nous avons assisté avec beaucoup de plaisir à l'inauguration des deux escargots du bassin du parc Paul Mistral le 15 janvier, une belle initiative de la mairie de Grenoble. Réalisés par le sculpteur Daniel Gerrussi, ces escargots en pierre de l'Echaillon, remplacent ceux qui

ornaient ce bassin avec deux grenouilles il y a quelques années, mais il a fallu les enlever car ils s'étaient détériorés. Les escargots attendent donc que les deux grenouilles viennent avec leurs jets d'eau comme autrefois, les rejoindre pour la joie des petits et des grands.

Nous souhaiterions aussi que les sculptures du symposium édifiées au moment des jeux olympiques dans ce parc et réalisées par des artistes de renommée internationale, Maxime Descombin, Gregor Apostu, Joseph Wiss et Gigi Guadagnucci bénéficient d'une signalétique permettant aux grenoblois d'identifier ces œuvres souvent méconnues. Notre ville a la chance de posséder un parc splendide qui mériterait d'être valorisé.

* * *

L'albâtre de Notre-Dame-de-Mésage

Conférence de Robert Aillaud donnée le 18 janvier 2014 à la Maison des associations.

Pendant très longtemps, les termes de marbre et d'albâtre sont employés indifféremment l'un pour l'autre. L'albâtre produit dans notre région était parfois appelé « marbre de Vizille ». Ces matériaux sont pourtant différents. Le marbre est du carbonate de calcium alors que l'albâtre est du sulfate de calcium. L'albâtre a été principalement utilisé pour fabriquer du plâtre. Mais lorsqu'on découvrait des couches d'albâtre homogènes dans les grains et les couleurs, ce matériau était utilisé pour la construction et la création d'œuvres d'art, car il se travaille facilement.

Le site de Notre-Dame de Mésage est remarquable à ce titre. Il est utilisé dès le XI^e siècle pour la construction du chœur de l'église Notre-Dame de la paroisse. Puis son exploitation se poursuit au cours des siècles suivants car l'albâtre de Mésage peut s'exporter par voies d'eau. En effet, les carrières se situent au bord de la Romanche, à 22 kilomètres de l'Isère, avec un dénivelé de 500 mètres.

C'est ainsi que, au XIV^e siècle, le dauphin Humbert II peut offrir 45 blocs de marbre et d'albâtre au comte de Savoie Aymon le Pacifique. En effet, ce dernier fait construire une chapelle-nécropole située à côté l'abbatiale

de Hautecombe. Seuls subsistent aujourd'hui quelques fragments de sculptures de cette nécropole.

Au XVII^e siècle, le duc de Lesdiguières fera sculpter, pour son château des Diguières dans les Hautes Alpes, son propre gisant en albâtre de Mésage, ainsi que le tombeau de son épouse.



Au XIX^e siècle, pour le mausolée de Napoléon aux Invalides, on ne devait utiliser que des matériaux venant de France. L'albâtre de Notre-Dame de Mésage ne fut pas accepté dans un premier temps ; mais grâce au sénateur Sappey, une partie de l'étoile dessinée sur le

sol du tombeau sera réalisée en albâtre, après une coloration du matériau en jaune.

L'albâtre ne sera plus ensuite utilisé que pour la fabrication du plâtre, jusqu'à la fermeture de l'usine en 1944.

Jean-Michel Py

Pour plus de renseignements sur les matériaux de construction, consulter l'ouvrage : « Des Pierres et des hommes » Savoir-faire en Rhône-Alpes Les guides du patrimoine Rhônalpin.

* * *

Le monument des Diables Bleus

Né le 18 mai 1899 à la Côte- Saint-André, Paul Farnier (1899-1936) s'engage à 17 ans au 14^{ème}



Paul Farnier

bataillon de chasseurs alpins durant la première guerre mondiale. Comme leur nom l'indique, ces soldats sont formés pour intervenir dans les montagnes et en particulier dans les Alpes à la frontière avec l'Italie.

Parti au front dans les derniers mois de la guerre, il montre une grande bravoure. Il devient sergent et est envoyé en Haute-Silésie. Après la guerre des tranchées, il revient à la vie civile. Il s'occupe des Eclaireurs de France et fait de nombreuses courses avec l'Union Cycliste grenobloise. A la suite d'un grave accident, il arrête les courses. Il consacre alors tout son temps à l'idée de faire édifier un monument à la gloire de ces troupes que l'ennemi allemand appelle les « diables bleus » en raison de la couleur de leur uniforme. Il obtient le soutien de Joseph Besson, directeur du journal.

Le Petit Dauphinois et lance la souscription qui va lui permettre d'atteindre son objectif dans le cadre d'un comité présidé par le général Gratier, lui-même chasseur.

A l'aide de vieux canons, on coule la statue d'un chasseur, de deux mètres de hauteur et d'un poids d'une tonne, dont le visage sera celui de Paul Farnier. C'est le chasseur Edouard Fraisse qui en est l'auteur ainsi que, pour le reste du monument qui est en pierre,

les architectes Ardouin et Pouradier-Duteil, eux-mêmes anciens chasseurs, et bénévoles en cette occasion.

Situé au bord du parc Paul Mistral, le monument est entouré de trente-et-une bornes représentant les trente-et-un bataillons de chasseurs. Elles sont reliées par des chaînes pour manifester le lien entre tous les chasseurs. L'ensemble est inauguré le 31 mai 1936 en présence du général Gamelin, chef d'état-major de l'armée. Paul Farnier décèdera prématurément le 22 novembre 1936, presque six mois après cette inauguration. Sa tombe est au cimetière Saint-Roch, au carré 12, rang 12, n°1095.

Le monument, toujours en place, commémore aussi bien le 11 novembre 1918 fin de la grande guerre que le 11 novembre 1943 où eut lieu, à proximité, la rafle effectuée par l'occupant nazi avec la déportation de 369 hommes. Non loin de là, le boulevard des Diables Bleus rappelle aussi le rôle des chasseurs alpins dans l'armée française.

Michel Mercier, Monique Bonvallet



Nos publications

Escapades littéraires en Dauphiné – Alphonse de Lamartine, un romantique en Dauphiné

Brochure de 96 pages, en couleurs, format 17x24 à la française – 15€+ 3,50€ d'envoi

Une villa de la Belle Epoque à Grenoble à l'ombre de la Clinique des Bains.

Brochure de 64 pages en couleurs, format 17x24 à la française – 12€ + 3,50€ d'envoi



Grenoble, ville de garnison Brochure de 52 pages 5€ + 3,50€ d'envoi

Lustucru de Grenoble – Témoignages recueillis par Hervé Bienfait – Brochure de 100 pages, en couleurs, format 24x24 – 25€ + 3,50€ d'envoi

Ces ouvrages sont disponibles dans notre local ou dans les librairies du centre de Grenoble

Animations prévues de juin à décembre 2014

Samedi 14 juin 2014 - Journée pique-nique

La chapelle des Angonnes, le prieuré de Vizille, les églises Notre-Dame-de-Mésage et Saint-Firmin

20-21 septembre 2014 - Journées européennes du Patrimoine

Octobre 2014 (en semaine) - Visite du vieux Lyon (sur inscription)

Matin : basilique de Fourvière ; après-midi : quartier Saint-Jean

Trajet en car - Prix estimatif, repas compris : 50,00€

Samedi 8 novembre 2014 - Parcours littéraire à Grenoble, par Christiane Mure-Ravaud

21-22-23 novembre 2014 - Salon du livre de régionalisme alpin

Thème : le 140^e régiment d'infanterie

Samedi 13 décembre 2014 – Conférence : le baron des Adrets, par Daniel Etienne

Consulter notre site Internet : www.grenoble-patrimoines.org

en cas de modification de dernière minute

En 2015, nous fêterons les 50 ans de l'association.



Cette Lettre a été réalisée par Monique Bonvallet, Franck Courtois, Michel Mercier, Jean-Michel Py, Geneviève Vennereau.